



La réussite éducative des élèves issu.e.s de l'immigration et leurs familles : s'informer pour transformer

Geneviève Audet

Professeure

Faculté des sciences de l'éducation

Université du Québec à Montréal

22 mars 2024

Avant de commencer, des mots pour en parler

Élève de première génération :
élève né.e hors Canada

Élève de deuxième génération :
élève né.e au Canada et dont un des deux parents est né hors Canada

Élève immigrant =
élève de première génération

Élèves issu.e.s de l'immigration =
élèves de première et de deuxième générations

Élève allophone :
élève dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone

ÊTRE IMMIGRANT.E ≠ ÊTRE ALLOPHONE

APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE ≠ ÊTRE IMMIGRANT.E

LES « AUTRES ÉLÈVES »: ÉLÈVES D'IMPLANTATION PLUS ANCIENNE OU DE TROISIÈME GÉNÉRATION OU PLUS

Au Québec, trois catégories d'immigration

(MCCI, 1990)

L'immigration économique (entre 65 % et 70 % du mouvement)

- Projet migratoire planifié et ciblé en faveur du Québec
- Personnes sélectionnées exclusivement par le Québec
- Profil de scolarisation supérieur à la moyenne (des personnes immigrantes et natives)

Le regroupement familial (entre 15% et 20 % du mouvement)

- Assure une rétention des demandeurs principaux
- Caractéristiques similaires, mais légèrement moins favorables que l'immigration sélectionnée

Le refuge (ou demande d'asile) (entre 10 % et 15 % du mouvement)

- Immigration non planifiée et souvent dans l'urgence
- Profils socioéconomiques très diversifiés, mais généralement inférieurs à la moyenne des personnes immigrantes et natives



Et dans votre milieu?

Êtes-vous au courant des caractéristiques, des parcours migratoires et des profils diversifiés des élèves issu.e.s de l'immigration et de leurs familles?



paramètres

Marie Mc Andrew *et l'équipe du GRIÉS*

La réussite éducative des élèves issus de l'immigration

Dix ans de recherche et d'intervention au Québec



Les Presses de l'Université de Montréal

La réussite scolaire des élèves issu.e.s de l'immigration

Données récentes et faits saillants de la
méta-analyse de Mc Andrew et al. (2015)

Les élèves issu.e.s de l'immigration au Québec

- Dans l'ensemble, les élèves issu.e.s de l'immigration au Québec connaissent une trajectoire scolaire globalement positive (Mc Andrew et autres, 2015; MEES, 2021)

Pour l'ensemble du Québec (réseau public et privé – cohortes 2012 et 2013)

- Le taux de diplomation et de qualification des 2G (86,6 %) après 7 ans est supérieur à celui des 1G (79,8 %) et des 3G+ (81,1 %) en 2012), tout comme en 2013 (86,3 %, 80,7 % et 81,0 %) (MEQ, 2021)

Des résultats qui datent un peu, mais qui restent éclairants

Une tendance qui se dessinait déjà...

La diplomation des EII 5 ans après l'entrée au secondaire est inférieure, mais elle s'améliore significativement sur un horizon temporel de **7 ans**

Le taux de **décrochage net** (qui prend en compte les départs du Québec) est sensiblement équivalent

Les différences selon la **région d'origine** sont marquées (au-dessus et en-dessous de la moyenne québécoise)

Le profil des élèves de **deuxième génération** est plus favorable

Le profil des élèves qui ont le **français comme langue maternelle ou d'usage** est plus favorable

*Cohortes 1998 et 1999

(Mc Andrew, Ledent et Murdoch, 2015)

Les élèves issu.e.s de l'immigration qui sont plus à risque

(Mc Andrew et al., 2015)

- Sont né.e.s à l'étranger (première génération)
- Sont originaires de certaines régions du monde (qui correspondent dans une large mesure aux groupes qui ont un profil socioéconomique moins favorable à l'entrée)
- Sont arrivé.e.s en cours de scolarité secondaire
- Ont reçu une cote SAF (soutien à l'apprentissage du français) au secondaire
- Fréquentent une école publique de milieu défavorisé
- Terminent leur scolarité au secteur de l'éducation des adultes

Ces statistiques restent des données qui n'enlèvent pas la responsabilité de bien connaître nos élèves, leurs caractéristiques et leurs forces.



Ce que l'on n'explique pas de la réussite...

- L'impact global des facteurs sociodémographiques, des variables liées au processus de scolarisation et des caractéristiques des écoles fréquentées considérés dans l'explication de la diplomation des élèves issu.e.s de l'immigration est **limité** (entre 30% et 50%)
- La **variation de diplomation** des élèves issu.e.s de l'immigration peut aller **jusqu'à 20%** entre des écoles à composition similaire

L'essentiel de la réussite scolaire ne s'explique pas par les facteurs considérés! Il faut donc explorer d'autres facteurs d'influence!

L'exploration des facteurs d'influence

Les dynamiques sociales, systémiques et scolaires

Les dynamiques familiales et communautaires

Les dynamiques sociales

D'une part...

- Une **politique** d'immigration québécoise qui vise un objectif **d'établissement permanent** des personnes immigrantes
- Le **caractère sélectif** de cette politique, qui induit une représentation des familles immigrantes dans les diverses catégories socioéconomiques, souvent avec un **capital culturel élevé**
- Les élèves issus.e.s de l'immigration et leurs parents ont une **vision globalement positive** de leurs chances de succès dans la nouvelle société

D'autre part...

- La **vulnérabilité et la précarité des familles réfugiées et demandeuses d'asile** et leur impact sur la scolarité de leurs enfants
- Les **obstacles socio-économiques** auxquels les personnes immigrantes sont confrontées
- La **complexité linguistique et le climat de concurrence des langues** qui prévalent dans la province
- La **représentation publique et médiatique négative de communautés minoritaires**

Les dynamiques systémiques

D'une part...

- L'étendue du tronc commun qui réunit l'ensemble des élèves pendant une grande partie de la scolarité secondaire, la flexibilité du système scolaire et la nature de curriculum privilégié
- L'étendue des services offerts en matière d'accueil et d'apprentissage du français, de même que l'expertise significative développée depuis plus de 50 ans dans les classes d'accueil
- L'adoption en 1998 de la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* (MEQ, 1998)

D'autre part...

- Le manque de souplesse du système scolaire face aux besoins des élèves qui intègrent l'école secondaire avec un retard scolaire important (classes d'accueil/formation générale des adultes)
- Une diversification limitée des modèles de soutien à l'apprentissage du français ainsi que les limites du financement de ces services en dehors de la grande région montréalaise
- Une adaptation institutionnelle (des écoles) à la diversité encore marquée par des limites
- Une formation initiale des enseignant.e.s à la prise en compte de la diversité inégale selon l'université fréquentée

Les processus, pratiques et interactions en milieu scolaire

D'une part...

- La **représentation généralement positive des EII** par les enseignant.e.s et le personnel scolaire
- La manifestation, par les enseignant.e.s et les écoles, de nombreuses **qualités et caractéristiques** identifiées par la littérature et par les élèves comme **favorisant la réussite**
- La forte appréciation par les EII de **caractère pluriethnique de leur école** et de la **qualité des relations interculturelles** qui y prévalent
- **L'intégration** d'éléments liés à l'**histoire** et à la **culture des communautés issues de l'immigration**

D'autre part...

- Une **perception négative** des attitudes et des attentes de leurs enseignant.e.s à leur égard ainsi que du climat de leur école par les EII qui vivent des **difficultés scolaires**
- La tendance de nombreux membres du personnel scolaire à expliquer les problèmes vécus par certain.e.s élèves par divers types de **déficits**
- L'existence de **limites et de biais** dans l'**évaluation** et le **classement**
- L'ambivalence, voire les **résistances** dans certains milieux scolaires face aux **langues d'origine** des élèves et à leur **expression dans l'espace public**
- L'existence de **situations d'exclusion** et de **marginalisation** liées à des dynamiques systémiques ou à des comportements discriminatoires
- La perception, par les **élèves de certaines communautés**, que le traitement de leur **histoire**, de leur **culture** ou de leur **religion** dans le curriculum est insuffisant ou marqué par des biais

Les caractéristiques, stratégies et dynamiques familiales

D'une part...

- La forte proportion des familles qui ont **planifié** leur immigration vers le Québec, les **compétences linguistiques** appréciables des vagues migratoires récentes ainsi que leur **profil favorable de scolarisation et de qualification**
- La **valorisation de l'éducation** et l'**expression d'attentes élevées** face à la scolarité de leurs enfants chez les parents issus de l'immigration
- La mise en œuvre de diverses **stratégies de soutien** et de pratiques favorables à la réussite des enfants

D'autre part...

- Les difficultés liées à un **départ précipité** du pays d'origine au sein des familles réfugiées, entre autres les **traumatismes vécus par certains parents** ainsi que leur **plus faible connaissance de la société d'accueil**.
- Les conséquences négatives de la **réunification familiale différée**
- Les difficultés vécues par les **familles qui ne connaissent pas le français à l'arrivée** ou dont le **capital culturel est moins développé** dans leur capacité à soutenir leur enfant ainsi que dans leur rapport à l'école.
- La **situation socioéconomique** souvent défavorable des immigrants récents ainsi que des minorités visibles de première ou de deuxième génération

Les relations entre l'école et la famille

D'une part...

- Une **représentation réciproque généralement positive** ainsi qu'une **participation significative** des parents immigrants à **fort capital culturel** à la vie de l'école
- Le recours à des **modèles diversifiés de relations entre l'école et la famille** qui tiennent compte des profils différents des parents immigrants
- L'**adaptation** fréquente des mesures habituelles de liens entre l'école et la famille aux **besoins des parents immigrants** ainsi que la mise sur pied d'initiatives les visant spécifiquement

D'autre part...

- La **difficulté à rejoindre** certaines familles immigrantes et à **communiquer** avec elles de même que leur mauvaise **compréhension du système scolaire** québécois
- L'identification par certains parents immigrants de l'existence de **préjugés** à leur égard lors des contacts avec les intervenants scolaires
- Une **participation plus faible** des parents immigrants dans les institutions décisionnelles ou dans les activités de l'école qui ne sont pas directement liées à leurs enfants
- Le **caractère ponctuel** de plusieurs des initiatives soutenant les relations entre l'école et la famille

Les ressources, programmes et activités communautaires

D'une part...

- Un **partenariat entre l'école et la communauté** qui a connu un **développement significatif** ces dernières années et la mise en œuvre de plusieurs programmes dont l'impact positif est largement documenté
- L'**accès** des jeunes et de leur famille à diverses activités sportives, culturelles ou de loisirs ainsi qu'à des activités diversifiées visant à répondre à leurs besoins
- La **complétude institutionnelle** de certaines communautés qui leur permet de **soutenir la réussite scolaire** de leurs enfants

D'autre part...

- L'existence de **tensions dans les partenariats entre l'école et la communauté** liées, entre autres, aux logiques d'intervention différentes des acteurs scolaires et communautaires
- La **méconnaissance** et la sous-utilisation par le milieu scolaire des **ressources développées par les communautés d'origine** en faveur du soutien à leurs enfants
- La **faible complétude institutionnelle des communautés récentes**, moins scolarisées ou vivant en région

10 ans plus tard où en est-on?

Comment soutenir la formation initiale et continue du personnel scolaire et communautaire à la prise en compte de la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse?

[Geneviève Audet](#)

[Récits de pratique en contexte de diversité](#)

Quel(s) impact(s) la polarisation du discours sur la diversité et sur l'immigration a-t-elle sur l'expérience socioscolaire des EII? Sur les pratiques du personnel scolaire?

[Équipe de recherche RAPS](#)

Dans quelle mesure le climat interculturel d'un établissement scolaire a-t-il un impact sur la réussite éducative des EII?

[Isabelle Archambault et al.](#)

[Rapport de recherche](#)

Quel est le vécu socioscolaire des élèves allophones qui arrivent au Québec en situation de grand retard scolaire?

[Valérie Amireault et al.](#)

[Rapport de recherche](#)

Comment préparer adéquatement le personnel scolaire et communautaire à accueillir et à soutenir des familles et des élèves qui ont des parcours migratoires traumatiques et des besoins (extra)scolaires?

[Équipe de recherche ÉRIFARDA](#)

Comment « optimiser » les relations école-famille immigrante-communauté, en tenant compte des logiques d'intervention parfois différentes des acteur.rice.s scolaires et communautaires? Quel rôle peuvent jouer les agent.e.s école-famille-communauté à cet égard?

[Josée Charette/Geneviève Audet](#)

Comment documenter les pratiques générant de l'exclusion et de la marginalisation? Comment avoir accès au vécu des élèves à cet égard?

[Équipe de recherche IDEÉ](#)



Merci de votre attention!

Si vous aviez à choisir un élément avec lequel « repartir » de cette présentation, qui vous permettrait de transformer quelque chose dans votre milieu, quel serait-il?

Geneviève Audet

audet.genevieve@uqam.ca